

Joyeuses fêtes
Joyeuses fêtes
Joyeuses fêtes
ששש
ששש
ששש
ששש



Pessa'h



Préface

*L'histoire de la religion
juive est le récit magnifique
des recherches d'une
communauté mondiale,
fidèle en dépit des tentations
et se refusant à transiger
avec sa conscience.
J. B. Agus*

Une route peut se concevoir par les accidents de terrain qu'elle traverse : ici un fleuve, il faut y mettre un pont ; ici une montagne, il faut la contourner. Mais ce qui explique réellement le tracé d'une route, c'est la volonté qu'a eue l'homme de la dessiner, d'aller d'un point à un autre.

Il en va de même pour l'histoire du peuple d'Israël : elle emprunte, comme des terrains, toutes les occasions de s'affirmer ; mais c'est parce qu'existe avant tout la volonté de conserver son âme, une chose tout intérieure, toute spirituelle, qui ne dépend pas des circonstances sociales ou économiques, mais qui les accepte ou les crée afin de perpétuer des valeurs supérieures.

Certaines solennités, telles des bornes routières, marquent le rythme immuable, garant de la pérennité du cycle annuel des grandes fêtes, et contribuent à préserver le judaïsme dans son intégrité et dans le caractère nettement différencié de son mode de vie.

Ce recueil dû au travail et à la plume du Grand Rabbin A. Guigui est l'œuvre d'un enseignant, d'un pédagogue dont l'érudition se vérifie par une sagesse profonde qui sait retrouver, comme de l'intérieur, les réalités juives et nous communiquer toutes leurs lumières didactiques. Merci donc, Monsieur l'inspecteur, pour le caractère jeune et toujours attachant de ce voyage à travers les temps juifs.

*Prof. Julien Klener
Président du Consistoire Central
Israélite de Belgique*

Introduction

À *Pessah*, nous avons l'habitude de poser la question : en quoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?

En vous présentant cette nouvelle brochure sur les fêtes, c'est cette question qui me vient à l'esprit : en quoi cette brochure est-elle différente des autres ?

Cette brochure répond à un certain nombre d'objectifs :

En tout premier lieu, permettre aux élèves de connaître le sens pluriel de chacune de nos fêtes.

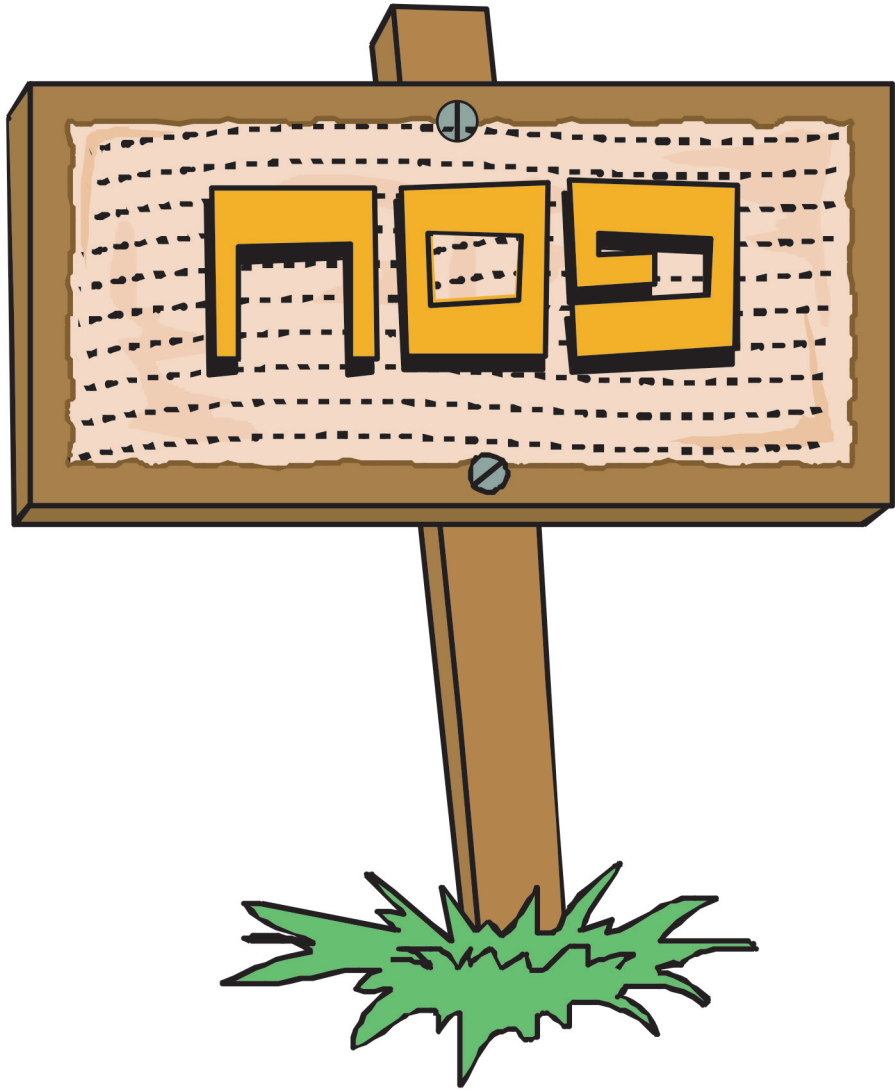
Ensuite, nous avons mis l'accent sur les usages et les traditions que l'on pratique souvent sans savoir le pourquoi et le comment.

Mais ce qui caractérise le plus cet ouvrage est sans conteste le nombre d'exercices proposés et les illustrations visant à vérifier les connaissances acquises, à créer des associations d'idées, à situer les fêtes les unes par rapport aux autres, en un mot, à susciter l'intérêt de l'enfant pour l'enseignement donné.

En présentant cette brochure, je voudrais remercier de tout cœur Monsieur J. J. Wahl, directeur de l'Alliance israélite universelle, pour ses remarques judicieuses et pour ses encouragements répétés ainsi que l'équipe de Créer-didactique et tout particulièrement Adriana Pariente.

Mes remerciements vont également aux membres du personnel du Centre Technique et Pédagogique de L'Enseignement de la Communauté française de Frameries.

Albert Guigui
Grand Rabbin de Belgique



פסח

La fête de *Pessah* dure 8 jours du 15 au 22 *nissan*. Les deux premiers jours et les deux derniers jours sont pleinement fériés (tout travail est interdit). Les jours intermédiaires sont appelés jours de demi-fête.

Différents noms de la fête et leur signification :

– **Fête de *Pessah*** : Le mot *Pessah* signifie « passage » du Seigneur par-dessus les maisons des enfants d’Israël pour les préserver de la dixième plaie d’Égypte. Ce terme rappelle également l’agneau pascal consommé jadis le premier soir de la fête.

– ***Hag ha matsot* ou fête des azymes** : Durant 8 jours, il est interdit de manger du pain levé en souvenir de nos ancêtres qui n’avaient pas eu le temps de faire lever le pain au moment de la sortie d’Égypte. De plus, le pain non levé doit nous faire penser au pain de l’esclavage que les Israélites ont mangé en Égypte.

– ***Hag ha aviv* ou fête du Printemps** : La fête de *Pessah* doit toujours tomber au printemps. Elle est également liée à la moisson de l’orge dont une mesure (*omer*) était offerte le deuxième jour de *Pessah*.

– **Fête de la Libération** : La fête de *Pessah* marque la fin de l’esclavage en Égypte et la création d’Israël en tant que peuple libre et indépendant.

Le hamets

Le *hamets*, c'est quoi ?

Est considéré comme *hamets* tout produit confectionné avec une des 5 céréales : blé, orge, seigle, avoine, épeautre, mêlée à de l'eau ou encore tout produit dans la composition duquel entre, même en infime quantité, une de ces céréales.

La consommation du *hamets* est interdite durant tout *Pessah*.

Il est également strictement défendu de posséder chez soi du *hamets* durant toute la fête.

Il est interdit enfin de tirer profit d'aucune façon du *hamets* durant tout *Pessah*.

Les ustensiles de cuisine qui servent à la préparation et à la consommation de ces mets sont également interdits à l'usage pendant *Pessah*.

Bedikat hamets

À la veille de *Pessah*, le soir, on procède à une recherche symbolique du *hamets*. 10 morceaux de pain sont placés un peu partout dans la maison. Le chef de famille récite la bénédiction avant la recherche.

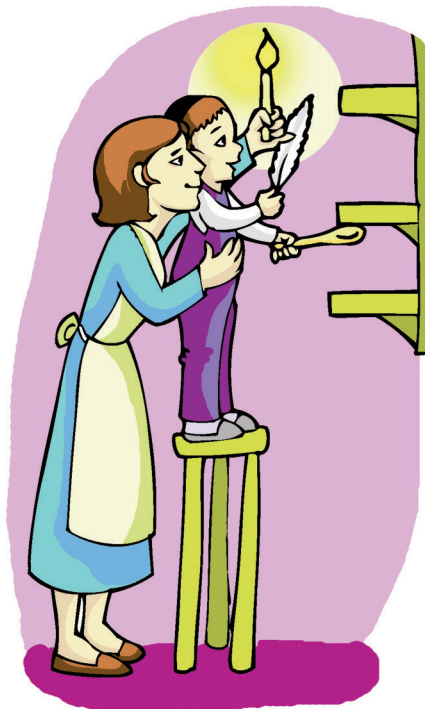
בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,
אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל בְּעוֹר חֲמֵץ.

Accompagné par ses enfants, le père « cherche » les morceaux de pain, à la lumière d'une bougie. Il les ramasse dans un sac de papier à l'aide d'un plumeau ou d'une cuillère. La bougie et le plumeau sont alors mis dans le sac en papier avec le pain.

Biour hamets

Le lendemain, après le petit-déjeuner, on ramasse tout le reste du *hamets* qu'on met dans le même sac et on brûle le tout.

Après quoi, il est interdit de manger du *hamets* jusqu'à la fin de *Pessah*.



Quelques usages de la fête de Pessah

Les 3 matsot représentent :

- Les trois catégories qui composent le peuple juif : Cohen, Levi et Israël
- Les trois patriarches : Abraham, Isaac et Jacob

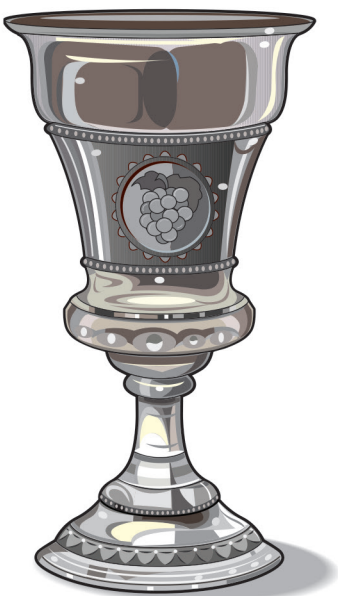
Les 4 coupes de vin

- L'annonce de la délivrance a été faite aux enfants d'Israël à quatre reprises :
 - « Je vais vous **soustraire** de l'esclavage d'Égypte »
 - « Je vais vous **délivrer** de sa servitude ».
 - « Je vous **affranchirai** avec un bras tendu ».
 - « Je vous **adopterai** pour peuple ».

Selon l'avis d'un autre de nos sages ces quatre coupes symbolisent les quatre empires qui après l'Égypte opprimeront Israël : Les Babyloniens, les Perses, les Grecs et les Romains.

La coupe du prophète Elie

Coupe particulièrement belle qui est disposée sur la table pendant les deux soirées du *seder*. Elle symbolise notre espoir de voir venir le Messie qui sera annoncé par le prophète Elie.



L'accoudement

« Tout homme doit se considérer comme étant sorti lui-même de l'esclavage égyptien. C'est pourquoi cette nuit-là, il faut manger ou boire **accoudé** en signe de **liberté** »

הַסֵּדֶר

Les deux premiers soirs de *Pessah*, nous avons l'obligation de nous réunir en famille pour nous entretenir de la sortie d'Égypte. Cette cérémonie porte le nom de *seder* qui veut dire ordre, parce que les prescriptions que nous observons suivent l'ordre indiqué dans la *haggada*.

Au cours du *seder*, le petit enfant dialogue avec son père et lui pose les quatre questions auxquelles le père doit répondre.

La table est garnie d'un plat appelé « plat du *seder* » qui comprend :

- 3 *matsot*.
- 1 os avec de la viande grillée rappelant le sacrifice de l'agneau pascal.
- 1 œuf dur rôti en souvenir du sacrifice des fêtes de pèlerinage que l'on offrait aussi à *Pessah*.
- Des herbes amères qui doivent nous faire ressentir l'amertume de l'esclavage égyptien.
- Un mélange de fruits écrasés symbolisant le mortier que les Juifs préparaient en Égypte.
- Du persil ou des radis rappelant le maigre repas de nos ancêtres esclaves.
- De l'eau salée en souvenir des larmes versées par nos ancêtres au cours de leur asservissement.

La joie de la fête est encore rehaussée par l'obligation de boire quatre coupes de vin en souvenir des quatre expressions bibliques qui marquent l'événement de la libération du peuple.



Le déroulement du seder



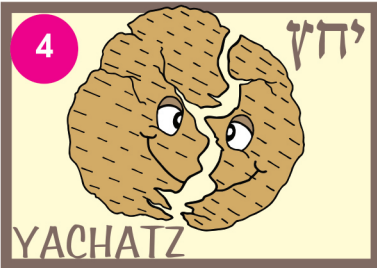
On fait le *kiddouch*



On se lave les mains sans faire de bénédiction.



On mange un légume trempé dans l'eau salée



On divise la *matsa* en deux parties inégales



On lit la *haggada*



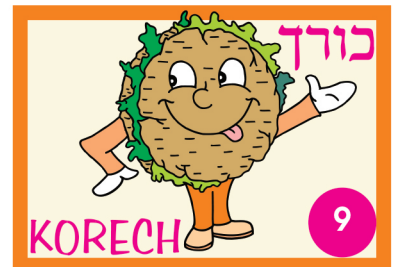
On se lave les mains et on fait la bénédiction.



On fait la bénédiction sur le pain et sur la *matsa*



On mange les herbes amères trempées dans du *harosset*



On mange les herbes amères entre deux morceaux de *matsa*



On mange le repas du soir



On mange l'*afikomen*



On fait *Birkat ha mazon*



On récite le *hallel*



On finit le *seder*

מה נשתנה

En quoi cette soirée se distingue-t-elle des autres soirées ?

הַלַּיְלָה הַזֶּה מְכַל הַלֵּילוֹת?

Tous les autres soirs,

שְׁבֹכֵל הַלֵּילוֹת,

nous pouvons manger du pain levé ou du pain non levé,
ce soir seulement du pain non levé.

אָנוּ אוֹכְלִין חֶמֶץ וּמִצָּה,
הַלַּיְלָה הַזֶּה כָּלוּ מִצָּה.

Tous les autres soirs,

שְׁבֹכֵל הַלֵּילוֹת,

nous pouvons manger toutes sortes d'herbes,
ce soir seulement des herbes amères.

אָנוּ אוֹכְלִין שְׂאֵר יִרְקוֹת,
הַלַּיְלָה הַזֶּה מְרוֹר.

Tous les autres soirs,

שְׁבֹכֵל הַלֵּילוֹת,

nous n'avons pas besoin de
tremper, pas même une fois,
ce soir, deux fois.

אֵין אָנוּ מְטַבֵּילִין אֲפִילוֹ פַּעַם אַחַת,
הַלַּיְלָה הַזֶּה שְׁתֵּי פַּעַמִּים.

Tous les autres soirs,

שְׁבֹכֵל הַלֵּילוֹת,

nous mangeons droits ou
accoudés,

אָנוּ אוֹכְלִין בֵּין יוֹשְׁבִין וּבֵין מְסֻבִּין,

ce soir seulement accoudés.

הַלַּיְלָה הַזֶּה כָּלְנוּ מְסֻבִּין.



Réponds aux questions :

- À quelle date tombe la fête de *Pessah* ?

.....
.....

- Que signifie le mot *Pessah* ?

.....
.....

- Quels sont les autres noms de cette fête ?

.....
.....

- Pourquoi mangeons-nous de la *matsa* à *Pessah* ?

.....
.....

- Comment devrait être l'agneau pascal ?

.....
.....

- Pouvons-nous manger du *hamets* à *Pessah* ?

.....
.....

- Définis les mots suivants :

– *bediqat hamets*

.....
.....

– *biour hamets*

.....
.....

– *haggada*

.....
.....

– *seder*

.....
.....

• Qu'est-ce que le *omer* ?

.....
.....

• À partir de quand commence-t-on à compter le *omer* ?

.....
.....

• Combien de temps dure cette période ?

.....
.....

• Quels sont les éléments qui composent le *seder* ?

.....
.....
.....
.....

• Pourquoi utilise-t-on chacun de ces éléments ?

.....
.....
.....
.....

• Quelles sont les quatre questions que l'enfant pose à son père le soir de *Pessah* ?

.....
.....
.....
.....



Questions à choix multiple :

- **L'os avec la viande grillée nous rappelle :**

- le sacrifice des fêtes
- l'agneau pascal
- le sacrifice quotidien

- **Les enfants d'Israël sont restés esclaves en Égypte :**

- 200 ans
- 300 ans
- 400 ans

- **La période du *omer* dure :**

- 7 jours
- 21 jours
- 49 jours

- **La fête de *Pessah* tombe :**

- *tichri*
- *kislev*
- *nissan*

- **À *Pessah*, les enfants d'Israël :**

- sont sortis d'Égypte
- ont reçu la *Tora*
- ont vécu dans des cabanes

- **Dans le plat du *seder* on trouve :**

- les coupes de vin
- les herbes amères
- le miel

- **La fête de *Pessah* s'appelle également :**

- fête du Printemps
- fête des Prémisses
- fête de la Récolte

• La fête de *Pessah* s'appelle également:

- fête de *Simhat Tora*
- fête de la Liberté
- fête de la Moisson

• Au moment du *seder* on lit:

- la *Haggada*
- la *Meguilla*
- le *Siddour*

• *Pessah* tombe:

- en hiver
- au printemps
- en automne



Ehad mi yodea?

Relie chaque dessin à la légende correspondante.



Les patriarches

Les mois de grossesse

Les étoiles

Les parties de la *Michna*

Les Tables de la Loi

Dieu

Les jours de la semaine

Les livres de la *Tora*

Les mères

Les jours jusqu'à la circoncision

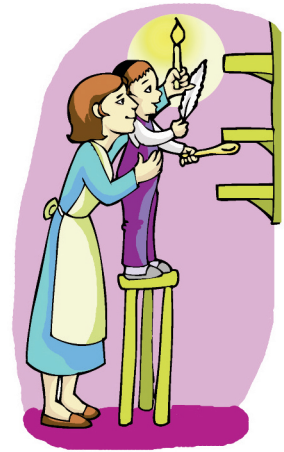
Les attributs de Dieu

Les tribus

Les Commandements



1. Quelle fête se cache derrière ce dessin ?



2. Résume en quelques lignes l'histoire de cette fête.

.....

.....

.....

.....

.....

3. Dessine un objet qui rappelle cette fête.



Alliance Israélite Universelle
45, rue La Bruyère
75009 Paris
Tél. : 01 53 32 88 55

ISBN 2-914209-14-2



9782914209144

16 €

Dépôt légal : mai 2002